

Échanges

**Impressions d'une jeune
Colombienne à Parthenay**

Photo CO - Mélanie LE BELLER



La famille Michaud accueille Camilla au centre, une jeune Colombienne, pendant un an, dans le cadre des Programmes internationaux d'échanges.

De la Colombie à la Gâtine

Pour un an, la famille Michaud accueille Camilla, une jeune Colombienne de 17 ans. Grâce aux Programmes internationaux d'échanges, elle a pu s'immerger dans la culture française.

Mélanie LE BELLER
courrier.ouest@cc-parthenay.fr

L'accent espagnol se devine encore au fil de la conversation. Mais en six mois de présence sur le sol français, Camilla a fait des progrès. Beaucoup de progrès. « *Quand elle est arrivée, elle avait juste le niveau requis pour avoir le visa* », note Yu, la mère de famille parthenaisienne qui accueille la jeune fille. Juste à peine de quoi prononcer le mot « *boulangerie* », se souvient Camilla. De quoi sauver une vie en cas de grosse fringale, moins quand il s'agit de dialoguer dans la langue de Molière.

« Quand ça ne va pas on se le dit »

Camilla, 17 ans, vient de Cali, une des plus grosses villes de Colombie située dans le sud du pays. Grâce au PIE (Programmes internationaux d'échanges), elle a sauté le pas et est venue passer une année scolaire à Parthenay. « *J'avais fini mon lycée et je ne savais pas quoi faire comme études* », explique-t-elle pour justifier son arrivée. De l'autre bout du monde, la petite ville des Deux-Sèvres semble bien loin. « *Deux ou trois photos* » consultées sur Internet lui ont donné un maigre aperçu de la vie à la française. « *Mais je n'arrivais pas à imaginer. Je ne savais rien du tout. Je ne connaissais pas la culture, ni la vie ici.* »

Pourtant, à peine arrivée, il a bien fallu s'adapter. À l'école et à sa famille d'accueil tout d'abord. « *Au début, tout me manquait : la nourriture, parler avec mes amis...* ». Au climat ensuite. Car l'hiver gâtinais ne ressemble en rien à l'été indien d'Amérique du sud.



Parthenay, 15 mars. Yu et Loan Michaud-Pham entourent Camilla. Cette jeune Colombienne de 17 ans a décidé de venir passer un an à Parthenay. Après un temps d'adaptation, elle a enfin trouvé ses marques.

« *Chez elle, il fait chaud tout le temps. Elle a passé Noël loin de sa famille. Elle n'avait pas imaginé ça avant* », remarque Yu. Du coup, les mois de novembre et décembre ont été difficiles pour la famille. « *Quand on accueille quelqu'un sur une longue durée, on voit tout : ses qualités comme ses défauts. Il faut surtout parler. Quand ça ne va pas, on se le dit.* »

À la maison, Yu a décidé de traiter Camilla comme les autres. « *La première chose que je lui ai dite en arrivant, c'est : Ici, c'est ta maison pour l'année.* » Camilla s'est même trouvée une copine : Loan, la fille de Yu, qui l'a aidée à s'intégrer. C'est aussi

pour cette raison que Yu a voulu accueillir une fille de 17 ans. « *Dans notre famille, on accueille des jeunes du Comité de jumelage depuis des années, pour quinze jours ou une semaine. En un an, on a le temps de connaître la personne.* »

Elue déléguée de sa classe

Pour cette année, Camilla est scolarisée en classe de première littéraire. Passés les moments difficiles du début, la jeune Colombienne s'est aujourd'hui pleinement intégrée dans sa classe. À tel point qu'elle en est même devenue la déléguée. « *Je me suis présentée et je n'ai pas compris*

tout de suite si j'avais gagné ou pas », plaisante-t-elle. Alors qu'elle prenait des nouvelles de ses amis et de sa famille colombienne tous les jours, au début du séjour, elle ne se connecte plus qu'une fois par semaine. Et surtout, Camilla voyage, et découvre. Yu a organisé des sorties dans des vergers ou un élevage. Elle a aussi découvert la France en visitant Bordeaux, Lille, Paris ou Nîmes. Et désormais, elle comprend le français, sa petite fierté personnelle. « *Partir ici, ce n'est pas seulement parler la langue, c'est aussi la vivre.* »

Les Etats-Unis, la destination la plus prisée

L'association PIE (Programmes internationaux d'échanges) existe depuis bientôt 30 ans et a permis à près de 7 000 jeunes de partir à l'étranger depuis sa création. Cette association, qui se base presque entièrement sur son réseau d'anciens élèves et de bénévoles, est spécialisée dans les séjours longue durée (au moins trois mois). « Mais 90 % des jeunes partent pour une année scolaire », insiste Julie Clément, déléguée régionale PIE en

Poitou-Charentes. L'association propose des programmes pratiquement sur-mesure. La destination favorite des Français reste les Etats-Unis, mais un élève peut, par exemple, partir une année en Mongolie ou en Thaïlande.

Sur place, le jeune suit les cours dans une école locale et vit dans une famille d'accueil. « Ce sont les deux piliers de l'association », précise Julie Clément. Tout ceci a un prix,

compter 7 000,00 € l'année pour les Etats-Unis, parfois même le double pour d'autres destinations. Mais en contrepartie, le jeune apprend beaucoup. « Et quelqu'un qui voudra par la suite faire un programme d'échange Erasmus pourra le faire ».

Chaque année, une majorité d'Australiens et d'élèves d'Amérique du Sud font le trajet inverse et viennent s'immerger dans la culture française.

A SAVOIR

Comment partir à l'étranger et comment accueillir un jeune ?

Si un candidat envisage de partir, il doit remplir un dossier d'inscription, avant de passer un entretien avec le délégué régional. Cette discussion permettra de cerner les attentes du jeune et de décider s'il est apte à partir. Durant la période qui précède le départ, le participant doit se préparer en étudiant la langue, l'histoire ou la géographie du pays qui s'apprête à l'accueillir. Il suit également un stage d'orientation, qui fait office de préparation. Pour les séjours dans les pays anglophones, les participants peuvent suivre une formation en anglais d'environ trois semaines. Pour s'inscrire, les campagnes continuent jusqu'à fin avril pour certains pays. En tout, dans la région Poitou-Charentes, trois familles ont fait le choix d'accueillir des étrangers, dont une à Parthenay. Elles sont toutes bénévoles. Si une famille veut tenter l'expérience, il suffit de se manifester auprès de l'association, en contactant le délégué de sa région. Il se déplacera ensuite afin de cerner les attentes de la famille, proposer des dossiers et choisir le jeune étranger qui partagera le foyer pendant un an. En attendant sa venue, une correspondance peut s'établir entre la famille et le jeune qui va être accueilli.

www.piefrance.com